



Un poème d'auteur inconnu

Décembre

Décembre gris, décembre blanc
 Tu charmes des milliers d'enfants
 Quand s'efface Saint-Nicolas
 Ils attendent Noël déjà...
 La crèche, l'étoile, le sapin
 Tout là-bas, au bout du chemin

Décembre gris, décembre blanc
 Tu peines des milliers d'enfants,
 Saint-Nicolas n'est pas venu
 Personne n'a dit "que veux-tu" ?
 De Noël, ils n'attendent rien,
 Pas une voix qui dirait "Viens"

Décembre gris, décembre blanc
 Tu réunis tous les enfants ?
 Ceux-là qui rient, ceux-là qui pleurent
 Qu'ils vivent ensemble quelques heures
 A jouer, à s'écouter
 Et peut-être, à partager !
 Décembre gris, décembre blanc
 Décembre ami, dis, tu m'entends ?

Arlequin

GROUPEMENT DES "3 x 20 ans"

Pluie et frimas, fêtes patronales et Noël, messe de minuit et joyeux réveillons, cougnous et galettes.... C'est décembre !

A mi-chemin entre la Saint-Eloi et la Saint-Sylvestre, le jeudi 15, nous nous retrouverons pour le dernier goûter de 1983 au cours duquel vous serez offerts les cadeaux de fin d'année. *

A vous tous, chers membres, à vos familles, à toute la communauté ernageoise, le Comité des "3 x 20" souhaite doux Noël et année 1984 très sereine !

Que ceux qui me lisent acceptent mon salut le plus cordial,

J. Lalemand

* avec peut-être la participation du Père Noël.....

Il était une fois la fête à ERNAGE..... (suite)

Le mardi de la fête avait lieu l'épreuve de lenteur qui consistait à parcourir, en vélo, une distance déterminée dans le temps le plus long possible. L'idéal était de pouvoir faire du "surplace" sans mettre le pied à terre, bien entendu. Il y avait en ce domaine de véritables spécialistes.

Le mardi, dernier jour de la fête, avaient encore lieu diverses épreuves réservées aux enfants, telles la course dans les sacs ou la course de l'oeuf qu'il fallait maintenir au creux d'une cuiller tenue en bouche.

Mais le bouquet final était le bal renversé du mardi soir, le bal renversé signifiant que contrairement à l'usage selon lequel les messieurs invitent les dames à danser, les dames et les demoiselles invitaient les messieurs.

C'était la façon des dames et des demoiselles de remercier les messieurs qui les avaient fait danser les nuits précédentes.

C'était surtout l'occasion pour les jeunes filles qui avaient fait tapisserie pendant toute la durée de la fête, de prendre leur revanche en forçant la main des jeunes gens qui les avaient dédaignées.

Le bal renversé du mardi avait ceci de particulier qu'il ne réunissait pratiquement que des Ernageois, les étrangers de la veille et de l'avant veille surtout n'ayant pas, à l'instar des Ernageois, réservé spécialement des jours de congés pour la fête à Ernage. Il était donc question de pouvoir se lever le lendemain matin pour se rendre au travail, alors qu'à Ernage, la plupart du temps, l'on pouvait encore se permettre de sortir.

Le bal se déroulait dans une animation extraordinaire jusqu'à ce que traditionnellement se produisit l'incident que voici. Le propriétaire du ponton Lekenne avait pour prénom Louis ; sa femme s'appelait Bertha. Vennait le moment où tous les danseurs, de concert, appelaient : "Lou...is... Ber...tha ! Lou...is... Ber...tha ! jusqu'à ce que Louis et Bertha fissent leur apparition sur la piste, chaussés de sabots.

Et la "viole" démarrait sur un air de mazurka sur lequel Louis et Bertha, en sabots, se livraient à une exhibition d'une rare élégance.

Puis, le bal reprenait de plus belle dans le débordement de l'allégresse générale jusqu'aux heures les plus avancées du mercredi matin ; la fête était enterrée dignement. Etait-ce "la belle époque" ?

"Non" ! m'a répondu l'un de mes aînés. "Pour avoir connu 'la belle époque', il fallait avoir 20 ou 25 ans l'année où tu es né... 1925".

C'était l'époque où l'on n'ignorait plus tout-à-fait les pontons, puisqu'un ponton de forme carrée s'installait, paraît-il, dans ma cour, entre ma maison et celle de Jean-Pierre Stals (l'ancienne maison de Jules Bertrand). Il était éclairé au moyen de lampes à pétrole. L'on n'ignorait donc plus les pontons mais, l'on dansait surtout dans les cafés du village. A ce propos, m'est resté le souvenir suivant, très lointain de m'être trouvé un jour au café "à mon Mien" où l'on dansait.

Le café "à mon Mien" n'était autre que celui exploité à l'époque, face à l'ancienne station de chemin de fer, par Louis Noël, fils de Maximilien, d'où le surnom wallon resté attaché au café. Louis Noël était le grand-père de Robert que nous connaissons tous. Ce devait être un dimanche de la fête à Ernage après-midi. En fait d'orchestre, un accordéoniste s'évertuait sur son instrument. Il avait sous les pieds apparemment un gros sac de cuir brun (c'est l'image que j'en ai gardée) qui était garni de gros boutons qu'il enfonçait alternativement de la pointe du pied. Je compris plus tard qu'il s'agissait d'un second instrument au moyen duquel Téléphore jouait les basses. C'était effectivement Téléphore Leclercq ; il était accompagné de sa soeur Valentine qui 'ramassait' les danses de la même façon que je le vis faire plus tard par l'employé du ponton, ainsi que je l'ai raconté.

Téléphore et Valentine étaient neveu et nièce de Théophile, mon grand père. Vraisemblablement, ce jour-là Théophile m'avait-il amené "à mon Mien" pour voir et entendre jouer Téléphore.

(à suivre)

UNE BOUGIE, POUR QUI ? POURQUOI ?

La bougie d'AMNESTY INTERNATIONAL, que l'on allume à la date anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, le 10 décembre, c'est devenu presque une tradition.

Une tradition et un symbole.

Car la petite flamme derrière les barbelés dit au monde entier que les prisonniers d'opinion - ces milliers de femmes et d'hommes emprisonnés du fait de l'expression non-violente de leurs droits fondamentaux - ne sont pas oubliés.

C'est dans cet esprit qu'AMNESTY INTERNATIONAL demande à tous, gens de bonne volonté, d'allumer le 10 décembre à partir de 17 heures, une bougie "pour un prisonnier" et de le placer à sa fenêtre.

Les bougies AMNESTY INTERNATIONAL sont disponibles à Ernage chez :

. Josiane BODARD, rue Marius Dufrasne, 224 - Tél. 613986

. Colette JORIS, rue Camille Cals, 35 - Tél. 610968

. Ferme BOUVIER (Abbaye de Gembloux).

Une vente de ces mêmes bougies sera également organisée à la sortie des messes des 3 et 4 décembre.

C. JORIS

ASBL ERNAGE ANIMATION - VIDEO CLUB - ERNAGE RENCONTRE

Chaque année, à l'occasion des festivités annuelles, un reportage Dias et un film sont réalisés sur les activités se déroulant durant les quatre jours. Ce reportage fait l'objet d'un montage qui est présenté pour la première fois lors de la soirée "Nominettes", pour les personnes ayant prêté leurs concours à la fête.

Depuis l'année dernière, nous avons voulu faire profiter de ce reportage, l'ensemble de la population. C'est ainsi que nous avons réalisé une projection publique. Vu le succès de cette initiative, nous sommes décidés à la renouveler.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron ; aussi, l'expérience nous a permis de perfectionner notre présentation et, cette fois, le programme que nous vous proposons est plus complet que ce qui a été présenté à la soirée "Nominettes" en octobre dernier, puisqu'à ce moment il manquait une bobine et que le tout a été réformé. C'est donc ce samedi 17 décembre à 20 heures que nous vous attendons salle "La Concorde" où nous espérons vous rencontrer nombreux, prouvant ainsi que la fête du mois d'août, c'est affaire de tous les Ernageois.

EA - VC - ER

COURS DE COUTURE - VIE FEMININE

Nous étions quinze femmes pour apprendre les techniques de la couture.

Cela nous a permis de réaliser une jupe, une robe chemisier, plus un deux-pièces pour les courageuses.

Le cours s'est déroulé dans une ambiance d'amitié et d'amabilité.

Nous espérons recommencer l'année prochaine pour nous perfectionner.

Toutes les femmes intéressées sont les bienvenues et peuvent se renseigner chez moi. Merci aux participantes.

Nelly VANHAUWAERT

P.S. : Le 21 décembre, les membres 3 x 20 de VIE FEMINIE recevront le cougnou de Noël.